

Impressions

[Au fil du Festival]

[Au programme]



Dimanche 13 mai 2012

Les portes du 21^{ème} Festival Jean de La Fontaine se sont ouvertes avec les élèves musiciens du Lycée Jean de La Fontaine et du Nicolaus Kistner Gymnasium, dirigés par leurs professeurs de musique devenus pour la circonstance chanteurs solistes, chefs de chœurs et d'orchestre. Le chœur de Chambre Castella et l'Ensemble Instrumental de Château-Thierry renforçaient les effectifs lycéens pour amener par étapes progressives, en jouant sur les espaces de l'église Saint-Crépin, encore plus belle sous les feux du soleil couchant, au célèbre *Gloria* d'Antonio Vivaldi. Tour à tour la trompette, le hautbois, le violon et le violoncelle ont soutenu chœur et voix de sopranos et d'alto pour apporter au-delà de la jeunesse, ferveur et générosité sans équivoque. Une musique sacrée un rien théâtrale, comme on savait la faire au début du XVIII^{ème} siècle, pour mieux situer paroles et sentiments humains face à la gloire divine. Belle implication de tous et réussite d'un projet partagé, mis en place à distance par une jeunesse enthousiaste, récompensée par un public nombreux et transporté.

Michel Baroux

[Au programme]

Fables en musique, de l'air à l'Opéra-comique



Dans le cadre des *Belles pages de l'Aisne*, le Festival Jean de La Fontaine présente *Fables en musique, de l'air à l'Opéra-comique*, par l'Ensemble Almazis sous la direction de Iakovos Pappas, le mardi 22 mai à 20h45 au Cellier Pannier de Château-Thierry.

« Créé par le claveciniste Iakovos Pappas, Almazis s'impose parmi les meilleurs interprètes de la musique française des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, en s'attachant notamment aux techniques de prononciation, de déclamation, de prosodie et de gestuelle. Almazis s'enorgueillit d'avoir fait découvrir au public des chefs-d'œuvre méconnus tels que les Petits Motets de Nicolas Bernier, les Grands Motets d'Esprit Joseph Antoine Blanchard, les cantates de Nicolas Racot de Granval, ou encore les Fables de Jean de La Fontaine mises en musique par Nicolas Clérambault.

L'opéra-comique d'Egidio Duni bâti autour des plus fameuses Fables de La Fontaine, prétextes d'un argument mettant en scène Perrette, Colas et Guillot. Toutes les recettes d'une comédie en un acte mêlé d'ariettes, représentée pour la première fois en 1763 au Théâtre-Italien. En introduction, plusieurs Fables issues des recueils sur des petits airs de Louis-Nicolas Clérambault, musicien de la maison royale de Saint-Cyr. »

Extrait de la présentation de *Belles Pages de l'Aisne*

[Mardi 22 mai à 20h45 - Cellier Pannier, Château-Thierry]

Le Festival Jean de la Fontaine présente

Viva la Commedia
Cyrano
mise en scène Anthony Magnier



« Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles ! »
Acte II, scène 8

Monter *Cyrano* est impossible : quarante personnages, cinq décors impressionnants, des dizaines de costumes, cinq actes, des répliques interminables, un premier rôle écrasant...

Monter *Cyrano* est impossible, mais nous le faisons quand même. Comment ? En utilisant notre théâtre, celui de l'illusion, de la jonglerie, du masque et surtout du comédien.

Ici, sept acteurs représentent, à eux seuls, sans jamais quitter la scène, les quarante personnages. Au centre du plateau, dans « l'espace de jeu », des éléments de décors sobres et dépouillés évoquent l'Hôtel de Bourgogne, la rôtisserie de Ragueneau, le siège d'Arras ou le couvent des Dames de la croix.

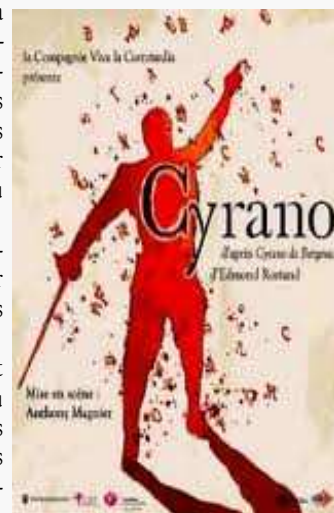
Notre expérience de la Commedia dell'Arte apporte à *Cyrano* - ce prestigieux descendant du Capitaine Matamore - la fougue et le comique. Mais aussi la distance et la dérision, sans lesquelles nous risquerions de tomber dans les travers mélodramatiques du texte.

Sans éluder, pour autant, la dimension tragique. Le drame de la laideur de celui qui a perdu le masque mais gardé le nez.

Grâce à la force de notre théâtre, c'est un voyage dans l'imaginaire du spectateur que nous proposons dans lequel les comédiens sont des conquérants de l'impossible. Et comme le disait un vieil acteur de Kabuki :

« Lorsque les acteurs et les spectateurs croient en l'illusion, cette illusion devient réalité ».

Anthony Magnier



[Jeudi 24 mai à 20h45 - Palais des Rencontres, Château-Thierry]

A noter, le prochain rendez-vous :

Ouverture du Festival Jean de La Fontaine 2012

avec la COMÉDIE DES ANIMAUX, par l'Ensemble Carpe Diem

[Vendredi 18 mai à 20h45 - Église Saint-Martin, Charly-sur-Marne]